



EIDG. EISENBAHNDEPARTEMENT
REGISTRATUR
N° 1886.
8. März 1904.

Rachat du Gothard
Etats subventionnants

Rome, le 6 Mars 1904

EIDG. EISENBAHNDEPARTEMENT
REGISTRATUR
N° 26.
23. Feb. 1904.

an. P. D. Eisenbahn.
Direction de Suisse
en Italie.

Confidentielle

Secr.
8-III-04
2

Monsieur le Président et Messieurs,

J'ai l'honneur de Vous accuser réception de la dépêche que Vous avez bien voulu m'adresser en date du 26 février et de Vous informer que j'ai adressé au Ministre des Affaires Etrangères la note dont Vous trouverez ci-joint une copie. *(liegt nicht bei)*
no 25. Lingh im Inf.

Comme c'était hier le jour de réception de Mr. Tittoni, j'ai remis cette lettre personnellement entre ses mains. Il en a pris connaissance en ma présence et m'a dit: "C'est bien, mais il y a une question financière sur laquelle, d'après ce que m'écrit Mr. de Martino, chargé d'affaires d'Italie à Berne, nous ne sommes pas d'accord". Je le prie de préciser ce qu'il voulait dire

Au
haut conseil fédéral

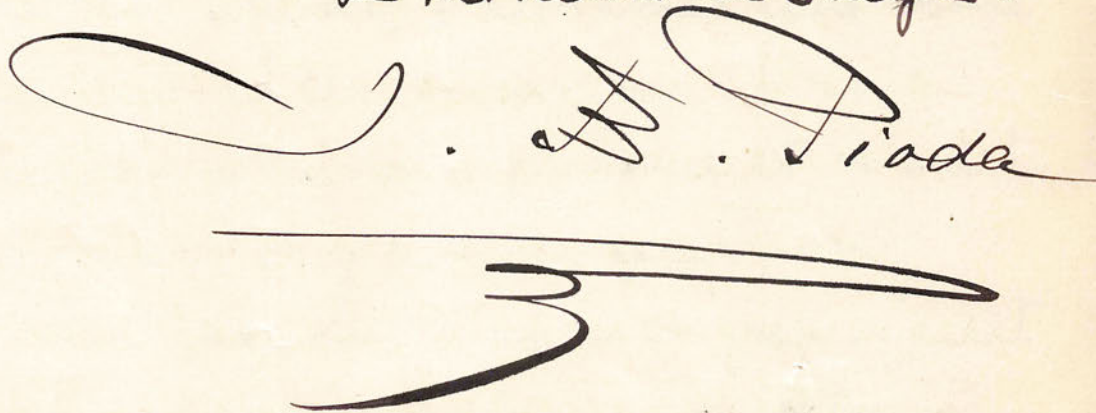


et il me répondit qu'il s'agissait de la restitution
 des subventions. Je lui fis remarquer,
 conformément à vos instructions, que les
 subventions avaient été données et acceptées
 à fonds perdu, et qu'il n'était donc pas
 question de remboursement. "Mais", me
 dit-il, "dans l'administration du Gotthard,
 il y a actuellement une représentation
 italienne: il y faut donc une compensation,
 puisque le rachat l'exclut." Je lui répondis:
 "Je n'ai pas d'instructions à ce sujet et je
 ne puis Vous répondre". "A mon tour", me
 dit-il, je dois observer que je ne vous
 dis là que des impressions, car je n'ai
 pas encore bien étudié la question et mes
 remarques ne sauraient être d'un
 caractère officiel. Veuillez donc n'en rien
 dire pour le moment à votre gouvernement."
 Je donne donc un caractère confidentiel

à ma communication, attendu que je crois
devoir vous faire part de cette conversation.
Mr. Tittoni s'est réservé de revenir sur
le sujet Samedi prochain, ou plus tard,
d'autant plus que, l'Allemagne étant
aussi intéressée dans la question, il veut
se renseigner sur l'attitude qu'elle
prendra.

Veuillez agréer, Monsieur le
Président & Messieurs, les assurances de
ma plus haute considération.

Le Ministre de Suisse.

A. Piada